

Le Plateau de la Treiche et le Trou des Celtes

(suite et fin)

Les produits de l'industrie humaine du *Trou des Celtes* peuvent se classer en cinq groupes :

- 1° Poterie et objets de même pâte.
- 2° Silex taillé.
- 3° Os et dents travaillés.
- 4° Coquilles percées.
- 5° Objets de métal.

1° Poterie et objets de même pâte :

D'après *Husson* et d'après les échantillons que je possède, on peut noter différents types dans la poterie :

a/ Poterie faite à la main, non cuite, mal épurée et très primitive ; quelquefois décorée par des raies transversales et des traces de doigts.

b/ Poterie plus fine, cuite au feu, recouverte d'un vernis noir à l'extérieur, souvent rougeâtre à l'intérieur, ce qui indique une mauvaise cuisson. Elle est souvent décorée par des lignes parallèles et des groupes de sept points alignés.

c/ Poterie du même genre, mais plus épaisse. Les types b et c, sont vraisemblablement faits au tour. En résumé, deux sortes de poterie : une grossière et archaïque, l'autre plus fine et résultant d'une technique plus avancée.

Quant aux autres objets d'argile cuite, ce sont des *pesons* ou *fusaioles*, des *grains de collier* et aussi une sorte d'*amulette* en terre cuite.

Guérin (1) ne signale que peu de fragments de poterie.

2° Silex taillé :

Presque toujours le silex utilisé est étranger.

Husson (2) avait trouvé des *lances*, des *hachettes*, des pointes de flèches à *ailettes* ou *triangulaires*, des *pointes de lances* et aussi des ébauches d'instruments en silex *basocien* du pays.

Guérin (3) avait recueilli une belle pointe de flèche en silex étranger translucide.

3° Os travaillé et dents :

a/ Os : *Husson* et *Godron* (4) ont signalé des poinçons en os et des cornes de cerf travaillées.

Guérin a mis à jour une longue esquille d'os provenant d'un radius humain (?) ; cette pièce est polie et appointée ainsi qu'un court fragment de bois de cerf qui gisait près de là.

b/ Dents : *Husson* et *Godron* ont recueilli une dent d'*ursus spelaeus* percée d'un trou de suspension et des dents de carnassiers également forées.

4° Coquilles percées :

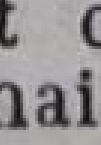
Husson, *Godron* et *Guérin* ont tous mis à jour des coquilles percées, des espèces dénommées : *Cardium edule* Lam., *Unio sinuata* Lam., *Petunculus marmoratus* Lam.

5° Métal :

Parmi les objets de métal on en a trouvé en bronze et en fer :

a/ Bronze : grains de collier, anneau, fibule, (*Husson*, *Godron*) et deux anneaux ovales (*Guérin*).

b/ Fer : *Husson* a signalé un couteau de forme singulière ; c'est, je crois, à peu près tout ce qu'on a trouvé de ce métal.



Tous ces objets paraissent constituer un groupe important et facile à dater ; mais il n'en rien. Cette liste est constituée par un mélange d'industries de dates différentes.

Or, dans les fouilles de *Husson*, de *Godron* et de *Guérin*, exécutées aussi peu méthodiquement que possible et dans le seul but de découvrir « des objets », il n'a jamais été tenu compte de la stratigraphie. Aussi, après avoir bouleversé le gisement, ils étaient en possession d'un mélange de pièces provenant indistinctement des couches profondes et des couches superficielles (5). Plusieurs époques se trouvaient ainsi réunies, il est vrai que, même avant les fouilles, poterie, ossements et autres pièces gisaient pêle-mêle un peu partout ; mais néanmoins, une fouille méthodique, claire, raisonnée, comme on les pratique de plus en plus maintenant, aurait permis

de déceler la présence de tombes sporadiques plus récentes dans un milieu de faciès ancien prédominant. Aussi ne peut-on tirer de ce gisement que ces quelques conclusions :

1. On se trouve en présence d'une fissure ayant servi de sépulture sur la fin de l'époque néolithique.

2. Plus tard, à l'époque de bronze et de Hallstatt, on y venait ensevelir quelques rares squelettes, accompagnés de leur mobilier.

3. La fissure était refermée après chaque inhumation. De là l'absence presque complète d'ossements d'animaux contemporains des néolithiques.

4. L'entrée de cette grotte a été débouchée et l'est toujours depuis le 3^e siècle, à l'époque où l'on ouvrait des carrières pour procéder à la construction de notre cathédrale. Depuis, elle est visitée, rarement d'ailleurs, car elle n'est pas très pittoresque (6).

Voici ce que la science préhistorique, source inépuisable de poésie, nous permet de dire sur nos lointains ancêtres qui, en ces temps primitifs, mais non barbares, allaient enterrer leur morts dans la sombre, caverne du trou des Celtes. Il est difficile de résister au plaisir de les évoquer, dans leurs mœurs si proches de la nature, vêtus de leurs vêtements grossiers. La végétation libre ne leur permettait pas de s'aventurer dans les forêts, d'ailleurs remplies d'ours et de loups ; mais dans de rustiques bateaux, ils voguaient lentement sur les eaux sans retenue de la riante Moselle.

(1) Une sépulture préhistorique (*Journal de la Soc. d'Archéologie lorraine*, 1869.)

(2) Voir les différentes notes de *Husson*.

(3) Chaque fois que je signale son nom, je renvoie à l'ouvrage cité à la note 1.

(4) Mémoire sur des ossements humains... (*mémoires de l'Académie de Stanislas* 1864.)

(5) Je ne parle même pas de l'habitude néfaste qui consiste à faire fouiller la couche archéologique par des ouvriers.

(6) En 1870, les paysans du village utilisèrent la première partie de la fissure pour y cacher des bestiaux. Je tiens ce renseignement de Monsieur *Peltre*, instituteur à Pierre, qui plus d'une fois, m'a rendu des services, avec son amabilité coutumière et sa parfaite connaissance du territoire.

CHRISTIAN CHAMBOSSE,

Membre titulaire de la Société Préhistorique Française, de l'Institut International d'Anthropologie, etc...